



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle



Intégrateur et gestionnaire des flux
numériques dans l'industrie graphique

de l'Université Paris 6 – Pierre et
Marie Curie

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague D

Académie : Paris

Établissement déposant : Université Paris 6 - Pierre et Marie Curie

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) : Ecole Supérieure Estienne des Arts et Industries Graphiques

Spécialité : Intégrateur et gestionnaire des flux numériques dans l'industrie graphique

Dénomination nationale : SP6 - Système informatiques et logiciels

Demande n° S3LP140005396

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : La formation a lieu au sein de deux établissements : l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC) dans le 5^{ème} arrondissement et l'Ecole Estienne dans le 13^{ème} arrondissement de Paris
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : Il n'existe pas de convention avec le monde professionnel. Néanmoins, il existe une convention avec l'école Estienne qui dispose de liens avec le milieu professionnel
- Secteur professionnel demandé : SP6-Communication et information

Présentation de la spécialité

Cette spécialité de licence professionnelle a été créée le 08 juillet 2010 et fait aujourd'hui l'objet d'une demande de renouvellement. Elle ne dispose pas de concurrence directe au niveau local et seules des universités de Grenoble ou de Marne-la-Vallée, proposent des formations se rapprochant de cette dernière sans qu'on puisse toutefois les comparer.

La spécialité vise à former notamment des gestionnaires de flux numériques, développeur technologiques, administrateurs réseaux ou de bases de données dans les industries graphiques. Elle souhaite viser des postes de responsabilité assez diversifiés.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le projet pédagogique n'est pas assez décrit, et reste dans son ensemble assez critiquable. La spécialité propose une mise à niveau de 50 heures ; or, le profil type sélectionné reste flou et les candidatures sont plutôt hétérogènes. Ainsi, les métiers peuvent sembler en partie inadéquation avec les profils recrutés. Il est plutôt difficile de trouver des profils compétents à la fois, dans le milieu graphique et dans le monde informatique ; c'est pourquoi la mise à niveau peut paraître pour certains un réel apprentissage et laisse douter de profils sortants complètement autonomes et compétents. Sur le papier, la formation semble assez complète et vise à former à des postes de responsabilités. Néanmoins, cette licence professionnelle présente un certain déséquilibre entre les unités d'enseignement. L'enseignement dispensé en informatique semble trop vaste et pas assez décrit, le nombre d'heures semblant insuffisant. Les modalités de contrôle de connaissance sont correctes. Les taux de réussite sont probants.

Concernant l'insertion professionnelle, puisque la formation a été créée en 2010, nous devrions disposer du recul nécessaire pour obtenir au moins les premiers indicateurs sur l'insertion professionnelle. Aucun chiffre n'est proposé. Seule information : 80 % des diplômés sont embauchés en CDI. Mais dans quel secteur, dans quels types d'entreprises, et sur quels postes ?

A propos des liens professionnels, la formation respecte les pré-requis pour le nombre d'heures de formations proposées par des professionnels de 39 % (soit 188 heures). C'est l'Ecole Estienne qui assure le lien avec le milieu professionnel et qui recrute les intervenants. Les compétences de ces derniers sont diversifiées mais pas toujours en adéquation avec le cœur de métier de la formation. Il n'y a pas de formalisation des partenariats, les seules collaborations annoncées sont celles des accueils en apprentissage. Le centre de formation des apprentis de l'université pilote l'apprentissage mais aucune information n'est donnée sur les modalités de ce pilotage et de suivi des apprentis. Le pilotage donne l'impression de reposer entièrement sur l'école Estienne et ses liens avec le monde professionnel.

Au sujet du pilotage de la spécialité, de par sa « jeune » existence, aucune recommandation n'a encore été proposée. La part principale des enseignements est effectuée par les enseignants de l'Ecole Estienne (208 heures), les enseignements des universitaires (85 heures) portant uniquement sur l'informatique. L'animation de l'équipe de formation n'est nullement décrite, à l'exception de rencontres régulières sans plus de précisions. Le manque de données en sortie est surprenant, mais plus encore le manque de données en entrée. Aucune restitution d'information sur les profils déjà recrutés, et leur réelle origine, malgré un effectif restreint (13 étudiants) ! De plus, les chiffres concernant le nombre de dossiers préalablement reçus, restent approximatifs (de 40 à 50, dont 10 à 15 non recevables). Il semble que les étudiants au profil souhaité n'ont pas connaissance de cette licence professionnelle.

- Points forts :

- La notoriété d'une école telle que l'école Estienne.
- Le contexte, en particulier géographique, avantageux pour former des professionnels dans un domaine à fort potentiel. Les évolutions de l'industrie graphique et le développement des supports mobiles militent pour l'orientation prise par cette licence professionnelle.

- Points faibles :

- Le pilotage de la licence, trop absent.
- Le projet pédagogique pas encore mature.
- L'intitulé même de la formation pourrait être trompeur pour des candidats graphistes.

Recommandations pour l'établissement

Malgré un contexte propice à cette licence professionnelle, cette spécialité exprime difficilement son objectif pédagogique, ainsi que le type de profil recherché. Elle donne l'impression « de se chercher » encore, mais avec difficulté du fait d'un manque certain d'indicateurs. Aussi, l'Université devrait impérativement mettre en place rapidement un suivi afin de disposer de données réelles, tant sur la caractérisation de sa population étudiante, des candidats, que de l'avenir des premiers diplômés.

Malgré la notoriété du partenaire, l'Université devrait s'impliquer davantage dans cette formation, au-delà des quelques heures dispensées en informatique.



Notation

Spécialité non notée car ouverte en 2010.



Observations de l'établissement

**Observations de l’établissement à l’évaluation AERES
du diplôme de Licence Professionnelle
Intégrateur et gestionnaire des flux numériques dans les industries graphiques**

Domaine : Sciences, Technologie, Santé

Secteur professionnel : SP6-Communication et information

Numéro d’habilitation : S3LP140005396

Nous accusons réception de votre évaluation concernant la Licence Professionnelle, et nous remercions les experts pour la qualité des remarques formulées.

La remarque des évaluateurs concernant le manque de délivrance de l’annexe descriptive au diplôme est justifiée. En raison des limitations de son système d’information scolaire, l’UPMC n’a pas pu mettre en place jusqu’à présent l’édition automatisée de l’annexe descriptive au diplôme. L’objectif de l’UPMC est de mettre en place cette édition durant le prochain contrat, dans le cadre de la refonte du système d’information étudiant qui a été entreprise depuis 2010.

Pour faire suite aux recommandations et conclusions, nous nous permettons de revenir vers vous pour apporter des éléments complémentaires vous permettant, nous l’espérons, de mieux comprendre les choix qui ont été les nôtres.

Le rapport d’évaluation de l’AERES concernant la licence professionnelle *Intégrateur et gestionnaire des flux numériques dans les industries graphiques* est assez critique. En particulier, deux « points faibles » sont soulignés: le caractère « critiquable » du projet pédagogique et un pilotage « trop absent ».

Le projet pédagogique

L’objectif pédagogique de la formation est d’apporter à ses étudiants les connaissances et compétences qui leur permettront d’accompagner ou d’initier l’usage du numérique dans les industries graphiques. L’accent est mis en particulier sur l’usage du numérique dans les flux de production et de gestion des industries.

Pour répondre à cet objectif, la formation propose une UE majeure (de 21 ECTS) qui porte précisément sur cette thématique: « flux numériques de gestion et de production ». Y sont traités quelques formats de données importants (PDF, XML, JDF, ePub, etc.) ainsi que les outils de traitements associés, propres aux industries graphiques (GPAO, flux JDF, certification PDF, etc.).

Cette UE centrale est accompagnée d’un côté par l’UE « technologies des industries graphiques » qui reprend l’apprentissage de la chaîne graphique standard en étudiant les points où s’intègre l’usage du numérique; et d’un autre côté, par l’UE « informatique appliquée aux industries graphiques » dont le but est l’éclairer la compréhension de l’usage des traitement numériques en initiant à leurs principes: la programmation. Celle-ci est

introduite dans le contexte des plateformes WEB qui sont un médium privilégié des échanges numériques.

Le projet pédagogique est ancré sur la formation aux métiers de l'industrie graphique. Elle entend apporter à ce socle une ouverture à l'évolution de ces métiers au niveau des outils de gestion et de production (usage du numérique) mais également de sa finalité (passage du support de communication imprimé au support numérique).

Pour préciser cet ancrage, la licence professionnelle *Intégrateur et gestionnaire de flux numériques dans les industries graphiques* demande à devenir une spécialité des licences professionnelles des « métiers de l'édition ».

Toutefois, la formation entend maintenir son ouverture aux candidatures émanant tant des industries graphiques que de l'informatique. Ses responsables estiment que c'est dans la confrontation de ces deux cultures, au travers de ses étudiants, que pourront se préciser les métiers encore émergents du secteur professionnel visé.

Le pilotage

La formation est assurée en convention par deux établissements: l'école Estienne et l'UPMC. Formation en alternance par l'apprentissage, elle dépend également du CFA-UPMC. La synergie institutionnelle entre ces partenaires demande à être construite et c'est sans doute ce qui motive l'impression de faiblesse du pilotage de la formation.

En effet, le support administratif est partagé entre le CFA et l'université, le support pédagogique est partagé entre l'université et l'école. La formation, ouverte il y a deux ans, ne s'est pas constituée sur la base d'équipes administratives ou pédagogiques déjà existantes. Elle doit son unité au travail et à la collaboration des deux co-responsables de la formation, à l'école et à l'université.

Les experts expriment leur impression d'un déséquilibre entre l'implication de l'école et celle de l'université. La seule information donnée aux experts sur les volumes d'enseignement (85 heures enseignants UPMC vs 208 heures enseignants école Estienne) justifie cette impression. Toutefois, les heures d'informatique ne sont pas la seule forme que prend l'implication pédagogique de l'UPMC. Celle-ci fournit également les interventions dans les UE transverses (Organisation des entreprises et gestion de projet), le suivi des mémoires d'activité et projet tutorés, les visites en entreprise.

L'autre aspect de l'implication de l'université se manifeste par la prise en charge, par le département de licence d'informatique, de la gestion administrative et pédagogique des étudiants de la formation, et celle administrative, importante ici, des interventions des professionnels ou d'enseignants de l'école Estienne.

Toutefois, comme le notent les experts, « c'est l'école Estienne qui assure le lien avec le milieu professionnel ». La formation assume ce fait que les experts qualifient de « déséquilibre ». Le monde des industries graphiques, plus encore sans doute que d'autres

secteurs professionnels, possède de fortes spécificités. Le partenariat de l'université avec la prestigieuse école Estienne est une opportunité pour celle-là de toucher le milieu professionnel familier de celle-ci. Ce que les experts lisent comme un déséquilibre peut également se lire comme l'accueil au sein de l'université d'un secteur d'activité en mutation auquel elle a su répondre.

Les indicateurs

Les experts déplorent « le manque de données en sortie [et] en entrée » de la formation. Dont acte.

La licence n'ayant que 2 années d'existence, son renouvellement ne devant intervenir que dans 2 ans, nous n'avons pas cru nécessaire de formaliser déjà l'autoévaluation de la formation. Il apparaît que ce fut une erreur. Le travail de recueil d'information n'a, en conséquence, pas été conduit complètement, tant par le département de licence qui gère la formation que le CFA-UPMC ou l'université elle-même. Les données circonstanciées sont en cours de collecte. Toutefois, nous pouvons afficher les résultats suivants:

	2010-11	2011-12
CDI	6	4
CDD	1	3
Poursuite d'études		2
Inconnu	3	3

Enfin, une incompréhension a subsisté jusqu'au dernier moment quant à la nécessité de fournir ou non, dans le cadre de la campagne 2012-2013, un « dossier d'évaluation des licences professionnelles en renouvellement » pour cette licence qui n'est qu'à mi-parcours de son habilitation. Le délai de rédaction du dossier s'en est trouvé très fortement réduit. Il faut sans doute voir là une des raisons de la faiblesse de la présentation qu'il donne de la formation.